

Dauphiné et comté de Nice, 1:86 400, 1758, 9 feuilles

Carte géométrique du Haut Dauphiné et de la frontière ultérieure levée par ordre du Roi sous la direction de Mr de Bourcet, Maréchal de Camp, par Mr les ingénieurs ordinaires et par les Ingénieurs Géographes de Sa Majesté, pendant les années 1749 jusqu'en 1754.

Cette carte trouve son origine dans les opérations militaires de la guerre de succession d'Autriche entre 1742 et 1748. Le maréchal de camp Pierre Bourcet est alors chargé de relever le Comté de Nice. Ces travaux sont ensuite complétés en Provence orientale entre 1764 et 1769, sous la direction de Jean Bourcet de la Saigne (1713-1771), frère cadet de Pierre. Dans sa forme la plus courante, cette carte est composée de neuf feuilles, dont une de titre, mais elle résulte en fait de deux opérations éditoriales successives. Les six feuilles du nord ont été publiées en 1758, et les trois autres, qui correspondent au Comté de Nice, en 1763 sous le titre particulier suivant : *Carte du comté de Nice et de la vallée de Barcelonnette levée pendant la campagne de 1748.*



Clic sur l'image pour avoir tout le document. Extrait de la feuille de titre. On notera que seulement la jeune femme et les enfants travaillent, Pour sa part, le vieux barbu semble servir un pastis. Document IGN.

Les deux publications ont ensuite été rassemblées en neuf feuilles sans modification du titre initial de 1758. Toutes les feuilles ont été gravées par Guillaume De La Haye mais les deux livraisons présentent quelques différences de facture. Par ailleurs, la superposition entre les deux groupes de feuilles témoigne de cet assemblage réalisé dans un second temps.

Les minutes manuscrites des relevés sont dessinées à l'échelle de six lignes pour cent toises – 1:14 400 environ –, elles ont ensuite été réduites et recomposées par l'ingénieur-géographe Jean Villaret (1703-1784) pour être gravées à l'échelle d'une ligne pour cent toises, soit 1:86 400, c'est-à-dire suivant le même rapport de réduction que la carte de Cassini [1].

Cette carte est considérée comme un exemple de transition quant à la figuration du relief. Elle résulte en effet d'une technique mixte qui mêle une projection plane ombrée par des hachures qui suivent les lignes de plus grande pente pour la plus grande part du champ représenté avec des vues en perspective pour les sommets les plus élevés [2]. Cette combinaison est rendue possible par le choix d'un point de vue élevé pour les vues perspectives. Par ailleurs, le jeu des ombres donne l'impression que, malgré la perspective, il n'y a pas de versants cachés par les premiers plans [3].



Clic pour afficher la carte. Levé original de la presqu'île de Gien, manuscrit aquarellé, 1:14 400. Document IGN.

Le découpage des feuilles présente la particularité de suivre le périmètre à représenter et donc de donner lieu à un [tableau d'assemblage](#) irrégulier. Si ce mode de composition semble annoncer celui des séries cartographiques, les feuilles de cette carte ne disposent d'aucune autonomie bibliographique comme c'est le cas avec les séries. Par ailleurs, le fait qu'une feuille entière soit consacrée au titre de la carte témoigne bien de l'attachement de son auteur aux modèles anciens. Les autres feuilles ne portent aucun titre mais seulement un numéro d'ordre [4].

Dérivé

Cette carte a été réduite à l'échelle 1:207 360 et gravée en deux feuilles par Baltard sous le titre suivant : *Carte des Alpes françaises, réduite d'après celle du général Bourcet, comprenant le ci-devant Haut-Dauphiné et le comté de Nice*. Elle a été publiée sans date par le Dépôt de la Guerre.

J.-L. Arnaud, 2016

[Reproductions en ligne sur CartoMundi](#)

[Le tableau d'assemblage de la série](#) Extrait de J.-L. Arnaud, *La France en carte*, Marseille, éditions Parenthèses, à paraître en 2017

[1] Georges Pichard, 1998, "*Représentation et compréhension du terrain chez les ingénieurs du Génie au XVIIIe siècle*". *Travaux du Comité français d'Histoire de la Géologie, 3e série (tome 12)*, p.1-16

[2] Georges Alinhac, 1986, *Historique de la cartographie*, Paris, Institut géographique national, p. 106.

[3] Nicolas Guilhot, 2005, *Histoire d'une parenthèse cartographique. Les Alpes du nord dans la cartographie topographique française aux 19e et 20e siècles*, Lyon, thèse de doctorat, université de Lyon II, p. 88.

[4] Pour plus d'informations, voir aussi la [notice bien documentée](#) publiée sur le site web de la bibliothèque dauphinoise par Jean-Marc Barféty.